

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Frederick J. Eldridge vs. Rising Sun Baptist Church, saisie immédiate, \$170.

Wm. H. Adams vs. Chelo D. Peruchi, Chas. Cassinus et Otto Plankuchen, pour un contrat, \$2,099.26.

Ella Martin vs. Pope Martin, saisie, \$600.

Mme Estelle Foster vs. Grand Lodge K. P. State of Louisiana, juridiction de la Nouvelle-Orléans, pour une police d'assurance, \$500.

A. Adler & Co., Inc., vs. P. J. Crumborn, compte ouvert, \$281.23.

Kohlman Bros. & Sugarman vs. Jno. Schaub, compte, \$112.56.

Mme Gertrude Hargrove, épouse de Wm. E. Cage, vs. Wm. E. Cage, divorce.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi:

Chas. J. Gauthreaux; Pietro Monteleone; Mme Justin Wilhelmina Finke; Bertha Lombard; Mlle Louise Bruehlhide; Alfred Joseph Bailey.

Mme Marie M. Taylor, demande l'autorisation d'acheter et de vendre.

Mme C. H. Norman, demande l'autorisation d'emprunter.

Les personnes suivantes demandent l'émancipation: Frederick Lawrence Hecker; Alma Mae Tireuit.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux Procès.

Jos. A. Magnus & Co. vs. Sylvain Bagnieris, réclamation, \$59.27; vs. le même, réclamation, \$59.27; vs. le même, réclamation, \$59.27.

Carlogue Bua vs. Sewerage and Water Board of N. O., et als., réclamation, \$100.

Frank Gumpert vs. O. Hennemann, réclamation, \$56.

Philip Werlein, Ltd., vs. Jos. Richert, réclamation, \$17; vs. C. & G. Knop, réclamation, \$25; vs. H. Meyers, réclamation, \$33; vs. Jacob Robertson, réclamation, \$55; vs. Rufus C. Bush, réclamation, \$93.

Chas. Adams vs. M. et Mme Chas. Cunningham, réclamation, \$39.

Herbert & Meisel Trunk Co. vs. Coquille Film Co., réclamation, \$15.

Bluefields Tanning Co., Ltd., vs. Selah Magallan, réclamation, \$9.

David Bernhardt Paint Co. vs. Geo. W. Duffy, réclamation, \$6.85.

Green & Knight Mfg. Co. vs. Rufus Farmer, réclamation, \$74.

Mlle Margaret Ryan vs. T. M. Forgeson, réclamation, \$30.

Hy. L. Sarpy vs. St. Luke Baptist Church, réclamation, \$25; vs. Chas. W. Funk, réclamation, \$21.

Mme A. Henry vs. Mme C. Nissel, pour possession d'une propriété.

Ernest A. Carrere vs. Mme Veuve C. Bates, pour possession d'une propriété.

C. Blyler vs. Clara Creg, pour possession d'une propriété.

Wm. Small vs. Albert E. Perrin, réclamation, \$11.10.

Ventes Inscrites

AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme Joseph A. Littlefield à Chas. H. Yokey, lot, Baudin, Telemachus, Banks et Cortez, \$750.—Simpson.

Mme Patrick Kane à Dixie Homestead Assn., portion, Cleveland, Broad, Dorgenois et Canal, \$3,576.—Shérif.

Chas. B. Harrison et al à C. F. Peterson, le Gaiety Theatre, coin Ursulines et Royal, \$1,967.50.

Nelson Jean et als à Veuve Philip Jean, intérêt portion Urquhart, Villere, Touro et Bourbon, \$500.—Weil.

Louis Tognoni à Union Homestead Assn., 2 lots, Lapeyrouse, Rocheblave, Laharpe et Dorgenois, \$1,300.—Gurley.

Acquéreur au vendeur, la susdite propriété, \$1,300.—Gurley.

Edward L. Koche à Armstrong Donaldson, intérêt, etc., dans un lot, Marais, Bartholomew, Mazant et St-Claude, \$15.—Rouen.

Benj. C. Lerouge à Third District Bldg. Assn., 2 lots, St-Claude, Marais, Alvar et Bartholomew, \$1,500.—Zengel.

The Southern Rifle Club à Excelsior Homestead Assn., 2 lots, Claiborne, Derbigny, Mandeville et Marigny, \$2,150.—Simpson.

L'ABEILLE REÇOIT DES



DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS PHONE M. 3487



ET DE LA CENTRAL NEWS OF AMERICA

Les Biscuits

On en était au café, liqueurs et cigares; et les quatre amis ne cessaient point d'évoquer leurs années d'étudiants, leur temps de jeunesse et de pauvreté.

Il y avait là deux avocats, un médecin et un chimiste, — tous plus ou moins chauves, mais en possession de la célébrité et de l'aisance. Et chacun de se rappeler, non sans émotion, ses vingt ans.

— Moi, dit le docteur, je recevais si peu d'argent de ma famille, qu'il me fallut tenir les livres d'un petit tailleur jusqu'à complet achèvement de mes études.

A quoi, gravement, le chimiste riposta: — J'avais quatre-vingts francs pour tout potage, du ter au 30. Mais mon concierge adorait le vaudeville et s'exaltait au mélodrame! Trois fois par semaine, lui et sa femme filaient au Palais-Royal ou à l'Ambigu, grâce à des billets d'auteur. Faut-il l'avouer? Moyennant vingt sous, ces soirs-là, je tirai le cordon à leur place, tout en feuilletant Vaquelin, Thénard et Claude Bernard. Ce qui ne m'a pas empêché d'entrer à l'Institut.

— Il n'y a point de sot métier, fit M. Corbin. Pendant que Félicien était comptable et que tu jouais les pipelets, mon cher Gustave, je représentais, moi, avec un médiocre succès, une maison vinicole de Bordeaux. Histoire d'ajouter deux louis aux six de la pension servie par mon oncle. Et je sais un confrère qui lavait des voitures, de quatre à cinq heures du matin, tout en préparant son

doctorat! Il gagne aujourd'hui tout ce qu'il veut.

— Ce n'est pas sur des fleurs qu'on arrive à la gloire, ni même à joindre les deux bouts, dit alors l'autre avocat M. Gaziez, — celui qui obtient toujours le "minimum" pour ses clients, en quoi il a peut-être tort. Je vous trouvais plaisant avec vos histoires. Quel jeune homme, venu de province à Paris pour y faire son droit, sa médecine, ou ses sciences, comme Gustave, ne s'est serré la ventre, à certaines heures, quand la familiale monnaie s'avérait trop vite de son gousset?

Jeûner de temps à autre n'est rien: on s'en console avec l'idée qu'on sera un jour préfet, procureur général, ou doyen de Faculté. Mais je connais quelque chose de plus dur, surtout quand on aime à jouer fortement de la fourchette: c'est de vivre de biscuit pendant deux mois! Oui, mes amis, tel que vous me voyez, j'ai, soixante jours durant, mangé du "brutal", comme disent les troupiers. Or, la diversité réjouit l'homme, en particulier l'étudiant, à l'heure des repas.

— Le biscuit, observa le chimiste, constitue un aliment simple, mais substantiel.

L'avocat eut un haussement d'épaules. — J'aurais voulu t'y voir! Après trois jours d'un pareil exercice, tu serais devenu fou, toi qui as un faible pour la perdrix et l'entrecôte! Je l'avoue: malgré les trente années qui m'en séparent, ce n'est pas sans terreur que je me rappelle cet épisode de ma vie.

Mon père, vous le savez peut-être, exerçait à Toulouse le pacifique et utile métier de boulanger.

Qui dit boulanger dit aussi pâtissier: nos pains et nos pâtés étaient célèbres; et mes parents marchaient vers la fortune. Je fus envoyé à Paris pour y étudier le droit, la pelle et le pétrin me souriaient peu. Il faut croire qu'on connaît mieux la valeur du pain quand on en fabrique. D'où la modicité de la pension octroyée par le père Gaziez à son rejeton, ici présent. Cinq louis et pas un centime de plus pour vivre trente jours, payer mes inscriptions, m'acheter les livres indispensables.

Hélas! fatalité. L'inévitable catastrophe se produisit: trois jours après, les cents francs arrivés de Toulouse n'étaient plus qu'un rouleau. Je "lavai" quelques bouquins, maigre ressource; puis, comme je rêvais la nuit, biftecks et côtelettes, faute d'en consommer le jour, j'écrivis à qui de droit et demandai hardiment la pension du mois suivant, — audacieuse démarche à laquelle on répliqua par des reproches: "J'étais un gaspilleur, un fétard, la honte de la famille, tout enfin, sauf un étudiant sérieux. Des reproches, mais point d'argent."

L'idée me vint d'attendrir ma mère par un télégramme: un de ces cris de détresse qu'on pousse sous le coup de la saisié ou du protêt. Mon télégramme, je l'exécutai, rédigé en ces termes: "Je vous en supplie, ma chère maman, tout de suite envoyez-moi un biscuit!" Le mot "galette" m'avait paru argotique, familier, et même un peu ironique à l'égard de la profession paternelle. La réponse ne se fit pas attendre. Quarante-huit heures après, je reçus en grande vitesse, une immense caisse, accompagnée de l'épître

suivante: "Mon cher enfant, je m'empresse de te donner satisfaction, ton père et moi ayant jugé ta demande raisonnable. La caisse en contient douze douzaines, et ils sont tous de la première qualité. Ménage-les." Au lieu d'argent, on m'envoyait des biscuits!

Une seconde dépêche était inutile: elle m'aurait valu tout au plus des brochures. Je dus me soumettre aux caprices de la destinée, c'est-à-dire digérer ma disgrâce. Ces biscuits devinrent mon unique nourriture, les vivres m'étant coupés partout, et nulle complaisante ardoise ne voulant plus tenir compte de mes exploits gastronomiques. Je restai donc seul dans ma mansarde, où, pendant trente jours je me sustentai d'eau claire et de ce que Gustave appelle sans rire "un aliment simple, mais substantiel..."

— Il fallut en passer par là, reprit-il paisiblement, tenir le coup jusqu'à l'arrivée d'un autre gaillon, car il est dangereux de ne pas appeler les choses de leur véritable nom, surtout par la voie télégraphique.

— J'espère, interrogea le médecin, que tu témoignas des égards au gaillon si impatiemment attendu?

— La chair est faible, et j'avais à me refaire. L'or fondit dans mes mains, d'où nouveau télégramme éploré, suivi de trente autres jours de biscuits! Mais j'étais devenu licencié, ce qui me permit d'entrer bientôt, comme secrétaire, chez un de mes maîtres et de renoncer à la pension paternelle et aux monotones menus qu'elle comportait.

TANCREDE MARTEL.

Queen et Crescent.

Station Terminal, Rue Canal.

Table of train schedules for Queen and Crescent, including departure and arrival times for various routes like New York and Washington, Cincinnati, and St. Louis.

Louisville et Nashville

Au Pied de la Rue du Canal.

Table of train schedules for Louisville and Nashville, including arrival and departure times for routes like New York and Nouvelle-Orléans.

N. O., T. and M. R. R.

Frisco Lines.

Table of train schedules for N. O., T. and M. R. R. Frisco Lines, including arrival and departure times for routes like New Orleans and Houston.

Station Terminal, Rue Canal.

Table of train schedules for Station Terminal, Rue Canal, including arrival and departure times for routes like New Orleans and Houston.

New Orleans Great Northern

Railroad

Station Terminal, Rue Canal.

Table of train schedules for New Orleans Great Northern Railroad, including arrival and departure times for routes like New Orleans and Houston.

New Orleans Southern and

Grand Isle Railway.

Station Terminal, Rue Canal.

Table of train schedules for New Orleans Southern and Grand Isle Railway, including arrival and departure times for routes like New Orleans and Houston.

Texas and Pacific

Station Terminal, Rue Canal.

Table of train schedules for Texas and Pacific, including arrival and departure times for routes like Texas and Houston.

Louisiana Railway and Navigation Company.

Station Terminal, Rue Canal.

Table of train schedules for Louisiana Railway and Navigation Company, including arrival and departure times for routes like Louisiana and Houston.

Yazoo et Mississippi Valley

Station Terminal, Rue Canal.

Table of train schedules for Yazoo et Mississippi Valley, including arrival and departure times for routes like Yazoo and Houston.

Advertisement for L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans JOURNAL DÉMOCRATE RÉGULIER. Includes contact information for HUGUES J. DE LA VERGNE, President and Director, and other staff members.

Advertisement for CHEMINS DE FER (Railroads) listing various lines like Illinois Central, Southern Pacific Company, Texas and Pacific, Louisiana Railway and Navigation Company, and Yazoo et Mississippi Valley, along with their schedules.

Advertisement for CHARBONS (Coal) by W. G. COYLE & CO., Inc., located at 337 RUE CARONDELET, PHONE MAIN 2126.